



PB-PP|B-9/325
BELGIE(N)-BELGIQUE

Agréation :
BUREAU DE
DEPOT
LIEGE X
N°P.301.092

Réflexion & Action



SOMMAIRE

L'édito.....	3-4
UP : suite de l'Assemblée générale et présentation de l'UP 2022.....	4
E èl bank, qué novelès ?.....	5-6
Le mot de l'Aumônier.....	7
Vive la pension légale.....	8-9
Des nouvelles des CSC Seniors Verviers.....	10
Un nouveau président à la Fédération LVO.....	10
Remerciement à Madeleine Gerday.....	11-12
Mots croisés.....	13
Pourquoi lever une main mauve.....	14
Le mot de Tchantchès.....	15

TRIMESTRIEL N°130 - CSC Tél. : 04/340.70.00
Quatrième trimestre 2021 — décembre 2021

NOS PERMANENCES à la CSC - Boulevard Saucy 10 - 4020 LIEGE

Permanences « pensions »:



C'est une permanence destinée **au secteur privé** (donc pas le secteur public, ni les enseignants).

La permanence porte sur les **problèmes de pension** (les fins de contrat ou "prépensions" restent de la compétence des centrales et/ou des cds).

En raison des mesures Covid, nous ne pouvons pas encore indiquer les dates des prochaines permanences.

Renseignez-vous à l'adresse pensions.csc@gmail.com ou auprès de votre responsable de groupe local.

Permanence fiscale

Le 3ème mardi du mois de 9h à 12h à la CSC, Boulevard Saucy 10, 4020 Liège.

Ont collaboré à ce numéro :

Anny et Vincent Cannella, Emmanuelle Michel, Eric Quoibion, Françoise Simar,
Françoise Wibrin, Jean-Pierre Grétry, Jules Baronheid,
Myriam Plancq, Philippe Deceukelier, Yveline Depluvrez.

Ed. responsable : Daniel Comesse Bd. Saucy, 10—4020 LIEGE

Téléchargez la brochure sur notre site internet : <https://www.lacsc.be/csc-liege-verviers-ostbelgien/activites/nos-groupes-specifiques/les-seniors-csc/reflexion-action-le-mag-des-seniors>

MOT DU PRESIDENT

Il y en a qui ont l'informatique et qui savent l'utiliser. Il y a les autres...

Une devinette facile – il y a deux réponses valables.

« Qu'est-ce ? Vous pouvez l'utiliser pour facilement

- réserver un voyage
- consulter votre dossier médical
- acheter un ticket de train
- faire un virement



- commander un livre
- fixer un rendez-vous à l'hôpital
- participer à des réunions ou des conférences en période de corona
- téléphoner à très bon prix avec vos petits-enfants à l'autre bout du monde
- faire votre déclaration d'impôts (préremplie)
- »

Réponse 1 : l'informatique.

Réponse 2 : un (petit-) enfant ou un ami qui fait ça pour vous.

Dans notre société, les personnes qui ne manient pas l'informatique sont mises à l'écart. Pour elles, tout devient plus difficile, plus lent et plus coûteux. Elles font souvent partie des classes populaires, avec moins d'argent, moins d'instruction, moins de connexions. Elles ont souvent (eu) des boulots durs, sous-payés. Elles se sont trouvées isolées face aux difficultés de la vie.

Mais elles ont contribué, parfois plus que d'autres, à la richesse de la société.

L'informatisation des opérations bancaires, la suppression de guichets dans les gares, globalement l'informatisation de la société : autant de difficultés supplémentaires qui pénalisent les classes populaires.

Pourquoi un spéculateur boursier aurait-il droit à plus de considération et d'insertion sociale qu'une aide-familiale ?

Je voudrais vous donner un **conseil** et vous proposer une **revendication**.

Un **conseil** d'abord. Si vous avez la possibilité de suivre une formation en informatique de base, faites-le. Beaucoup de communes et d'associations en proposent.

Une **revendication** ensuite. Les services publics et sociaux doivent être accessibles aux personnes qui n'ont pas de connexion informatique. On doit pouvoir « être servi » dans un délai raisonnable par lettre ou par téléphone.

Nous nous battons avec les CSC-Seniors pour qu'il n'y ait pas 10, 20, 30 pour cent de la population qui tombent de la table.

Bonne fin d'année,

Philippe Deceukelier,

Président des CSC-Seniors Liège-Verviers-Ostbelgien



UP : suite de l'Assemblée générale et présentation de l'UP 2022

Les Seniors face à la digitalisation. A la suite de l'Assemblée générale du 16 novembre à Bouge, consacrée aux enjeux de la fracture numérique pour les aîné.e.s, l'UP de mars 2022 continuera à explorer ce thème.

Nous nous donnerons deux jours pour essayer de comprendre l'évolution technologique qui nous entoure, deux jours pour situer les Seniors dans cette évolution.

Thierry Geerts (Directeur général de Google Belgique) affirme : « Comment la digitalisation nous rend plus humains ».



Nous voulons vérifier une telle déclaration.

Il est vrai que des progrès sont possibles grâce à certaines nouvelles technologies, mais nous constatons aussi l'écartement, voire l'exclusion de certains et de certaines qui ne savent pas ou ne peuvent pas accéder aux nouveaux moyens de communication.

Nous vous attendons les 30 et 31 mars 2022, à Bouge, pour mieux informer et conscientiser les Seniors d'aujourd'hui à cette problématique.

Trois parties à notre travail :

- La digitalisation qui nous entoure, qu'est-ce que c'est ?
- Les nouveaux modes de communication.
- La prise en charge des risques des pertes d'autonomie demain.

Des méthodes actives :

- Des exposés pour comprendre et poser les questions.
- Des échanges en groupes de travail, pour récolter l'avis de chacun.
- Une mise en commun, la détermination de priorités importantes pour les seniors de demain.

ET SI LA COVID NOUS EMPÊCHE DE NOUS RASSEMBLER ? Nous ferons une troisième brochure avec les différentes matières récoltées. Ce virus ne nous laissera pas sans actions !

Anne-Marie Balthasart



E èl bank, qué novèles ?

En préparation du Congrès wallon qui se déroulera en mai prochain, des ateliers se sont tenus à Liège le 18 novembre dernier.

L'un de ces ateliers était consacré à **la politique monétaire et aux services bancaires de base**. En voici un résumé.

Les participants à cet atelier ont bénéficié de l'intervention de Mr Dewaele, du réseau **Financité** (mouvement d'éducation permanente sur la finance solidaire, avec des chercheurs, juristes, citoyens, etc.). Les activités de Financité tournent notamment autour du développement des monnaies citoyennes. Les mots-clés sont : finances, durabilité, solidarité. Le fonctionnement des banques, et particulièrement les fermetures d'agences et la numérisation, sont des sujets particulièrement traités. Début décembre va sortir un rapport sur l'inclusion sociale.

Les banquiers deviennent « zinzins » et s'attaquent à des activités qui n'ont rien à voir avec le métier de base : récolter de l'argent pour l'investir dans des entreprises qui ont besoin de liquidité.

Aujourd'hui, c'est le crédit qui crée la monnaie. Les Banques créent, grâce au lobbying, de la monnaie. La Banque centrale crée la monnaie et la distribue aux banques privées. Or cet argent part dans des bulles spéculatives plutôt que d'être investi dans les entreprises. L'économie réelle est en grande difficulté car elle a du mal à obtenir du crédit. La finance spéculative représente 95 % de la masse monétaire.

Les Banques veulent garder leurs clients un maximum de temps sur leurs applications. On est dans un contexte financier inédit : l'épargne ne rapporte plus rien et est à la limite négative (avec l'inflation). Et les Banques doivent trouver d'autres moyens de se financer, notamment par le « copinage » avec les assurances.



Parmi les clients, ceux qui gèrent leur vie le mieux possible (peu de dépenses, pas beaucoup d'épargne, emprunts hypothécaires), ne sont pas des investisseurs intéressants. Donc, on ferme des agences et on paie de plus en plus cher un service qui ne nous est désormais plus rendu !

Il y a aussi une chasse au cash : les banques ne veulent plus qu'on utilise de la liquidité. On augmente soi-disant le service à la population (distributeurs à moins de X km du domicile) alors qu'on supprime ces mêmes distributeurs dans les agences (cf. article dans Réflexion et Action de septembre dernier, pp. 5-7). Une pétition est en cours chez Financité, afin de mettre en évidence ce clivage : numérisation à l'excès, injustice sociale, chasse au cash.

Dans une société postindustrielle, cela serait dommage de se passer de l'outil bancaire, c'est-à-dire de l'argent dont on n'a pas besoin tout de suite ou qui permet de financer des projets immédiats. On a rappelé l'existence de banques coopératives, telles que le Crédit Communal en son temps ou la « future » New B. D'autre part, la banque Belfius, qui appartient à 100 % à l'Etat, se comporte tout à fait comme une banque privée !

Au cours du débat entre participants, on a bien sûr abordé la question des services bancaires de base. **Dans son Congrès sur le juste revenu**, la CSC avait rappelé que le rôle de la Banque devrait être d'avoir des fonds pour les entreprises et de permettre aux petits épargnants d'avoir des avantages financiers à épargner et pas juste à payer.

Il faut remettre en avant le fait qu'il existe déjà des textes légaux : dans le cas de personnes qui ne rapportaient rien aux banques (principalement les chômeurs), la banque clôturait les comptes et faisait payer les frais de fermeture. Cette problématique a été relayée par la CSC. La loi Lalieux de 2002 prévoit un fonds qui va notamment vers la Banque de la Poste, la seule à rendre encore un service public. Le rapport de Financité porte là-dessus.

Comment épargner de façon plus utile ? Le tax-shelter peut être une réponse intéressante, mais est beaucoup trop peu connu. Il faut en faire de la publicité. On peut conseiller de prendre des actions au lieu d'investir dans un fonds de pension. Même s'il est difficile de toucher certains publics et de mobiliser, nous avons un rôle à jouer dans l'information et la sensibilisation. Il n'y a pas de cours sur l'éthique financière ou sur la façon d'utiliser son argent. Personne n'explique. Dans beaucoup de familles, ce sujet est tabou. Dans la formation militante, ne devrait-on pas prévoir une formation pour savoir comment bien investir ses fonds ? C'est certainement un lieu où faire de l'éducation permanente.

Quant à la digitalisation généralisée, en fait-on un enjeu ? Est-on pour ou contre ? Il n'est plus question d'être pour ou contre, elle est là, **mais on peut exiger un service minimum ouvert et accessible à tous, des guichets libres pour ceux qui n'ont pas de facilités.** Aujourd'hui, il n'y a plus que la Poste qui reçoit librement et pas seulement sur rendez-vous, comme dans la plupart des banques.

On veut bien de la numérisation mais on veut aussi garder des guichets machines et des guichets physiques. Au-delà de la fonctionnalité, il s'agit **d'un enjeu politique !**

Comment agir vis-à-vis des Pouvoirs publics ? Soyons concrets : la CSC pourrait affirmer que si Belfius est à nous, il faut mettre la pression pour qu'elle fournisse un vrai service au public comme le Crédit Communal en son temps. Il faudrait également soutenir les projets de développement durable, éthiques, qui visent le bien commun.

LE MOT DE L'AUMONIER

Noël, la solidarité en option ?



Un sauveur nous est né !

Ah, bon !... Et avons-nous besoin d'un sauveur ?

Ne pouvons-nous pas nous sauver nous-mêmes ?

Nous n'avons rien à attendre du ciel !

L'annonce de l'espérance de Noël, loin de nier les facultés humaines à conduire positivement sa destinée, nous rappelle que si nous n'avons rien à attendre du ciel, aucun prodige n'est à attendre d'un seul, fût-il même providentiel.

Nous ne pouvons nous sauver seuls. Mais nous comprenons toujours mieux que ce sera « tous ou personne ». Nos destinées sont liées et si nous continuons à construire nos sociétés en reportant toujours les fautes, en excluant les plus faibles, ceux qui semblent ne servir à rien, si nous attisons les peurs des étrangers, si nous figeons nos cultures dans des panthéons au lieu de les voir mouvantes et créatrices de vies et d'avenir, si nous construisons nos propres oasis sans nous soucier des déserts qu'elles engendrent, alors nous ne pourrions que nous en remettre à un hypothétique sauveur providentiel !

Seuls, nous ne sommes rien. Notre pouvoir n'est pas dans la croissance et les frontières, mais dans la diversité créatrice de l'humanité et de la vie. Espérer n'est pas continuer un chemin déjà tracé par la nostalgie et le pouvoir, mais oser révolutionner nos vies et nos idéaux sur des voies solidaires et accueillantes. C'est changer de cap dans nos modes de vies et nos relations.

On ne sauvera pas le monde avec des pailles en bambou (Anaëlle Sorignet).

Personne ne se sauve seul (Pape François).

Aucun pays seul ne sauvera le monde et aucun pays ne se sauvera seul (E. Macron).

Noël nous le redit : la solidarité n'est pas une option mais une nécessité.

Joyeux Noël et une Année solidaire 2022 !

Eric Quoibion

Vive la pension légale !

L'accord gouvernemental prévoit une réforme des pensions. Elle devrait réaliser la pension minimum de 1.500 € pour une carrière de 45 ans à temps plein. Mais elle pourrait comporter des aspects négatifs.

Parmi les jeunes, on croit parfois que « la pension légale ne sera plus pour nous ». De la même façon, les travailleurs de 1945 pouvaient croire que les cotisations qu'on commençait à leur retenir ne leur bénéficieraient jamais.

Le contraire s'est avéré. C'est grâce à la solidarité intergénérationnelle que les travailleurs d'une génération financent les pensions des travailleurs qui les ont précédés. En fait, c'est la richesse créée maintenant par les travailleurs qui paie les pensionnés actuels. Les travailleurs de maintenant paient pour les pensions de maintenant, sur base de la promesse sociale que les générations futures en feront autant.

Il est donc essentiel que la pension légale soit défendue. Elle est la base du contrat social entre générations. Elle constitue la garantie d'un niveau de vie décent pour les travailleurs.

Les compagnies d'assurances veulent – bien sûr – promouvoir les pensions complémentaires. Dans certains secteurs ou entreprises, les employeurs offrent des « assurances groupe », des « pensions du deuxième pilier ». Et nombreux sont les jeunes qui croient que ce deuxième pilier offrira des garanties plus solides.

La Sigedis et la Cour des Comptes, organisations publiques, ont récemment publié des chiffres sur ce secteur.

A première vue, la pension complémentaire est assez répandue : elle concerne les trois quarts des travailleurs.

Certains en sont exclus : parmi les travailleurs à bas salaires, seul 1 sur 3 aura une pension complémentaire.

D'autres ne toucheront que des clopinettes : un travailleur sur dix n'aura que 443 € comme épargne.

Par contre, parmi les travailleurs les mieux nantis (10 % des travailleurs, dont les hauts cadres), la pension complémentaire oscille entre 200.000 et 8 millions d'euros.





Conclusion : les pensions complémentaires reflètent et renforcent les inégalités.

Raison de plus pour défendre bec et ongles la pension légale.

Philippe Deceukelier



Des nouvelles des CSC Seniors Verviers

Quelles nouvelles chez les CSC Seniors de Verviers ?

Septembre :

Les bâtiments de la CSC Verviers sont inaccessibles suite aux inondations. Nous avons fait notre « rentrée » à Val Dieu. Visite de l'Abbaye, repas avec en dessert infos syndicales et autres, puis direction les nouvelles installations de la brasserie. Pour terminer la journée, dégustation de deux bières locales.

Octobre :

1ère publication sur le groupe Facebook : CSC Seniors Verviers. Nous avons encore dû nous « exiler » pour notre assemblée. C'est le Centre Touristique de la Laine et de la Mode qui nous a accueillis avec une visite guidée de l'exposition permanente sur l'industrie lainière à Verviers. C'est plus particulièrement le travail des femmes qui a été évoqué. Deux animatrices du PAC nous ont rejoints et ont complété les infos données pendant la visite de l'expo.

Elles nous ont fait connaître Marie Mineur, première « féministe » en Belgique. Cette militante n'a eu de cesse de défendre l'amélioration des conditions de travail des femmes et des enfants. Nous avons clôturé cet après-midi par un goûter servi par la Confrérie Vervi-Riz : « on p'ti' bokêt d'blanke doreye ».

Novembre :

C'est une « tuile » qui nous tombe sur la tête le vendredi matin ! Notre invitée, Christine Mahy, ne peut venir à Verviers ! Covid en cause !!! Le thème du jour était : L'augmentation des coûts de l'énergie. Madame Mahy, du Réseau wallon de Lutte contre la Pauvreté (RLWP), devait venir nous donner son analyse et ses commentaires sur le sujet. C'est avec regret que nous avons dû annuler. Ce n'est que partie remise car le sujet est toujours d'actualité. Au moment où j'écris ce texte, c'est toujours l'incertitude pour l'assemblée de décembre. Les mesures sanitaires nous imposent la prudence. Saint-Nicolas, qui devait nous rendre visite, sera très compréhensif, je pense, si nous annulons sa venue.

Protégeons-nous, soyons prudents !

Françoise Simar

Un nouveau Président à la Fédération LVO



La Fédération CSC LVO a un nouveau président depuis le jeudi 21 octobre.

Un Congrès organisé sur trois jours et trois lieux (Covid oblige) a élu Gaston Merkelbach à cette fonction.

Gaston est issu d'une famille de militants. Très tôt, il s'est engagé comme délégué syndical puis il est devenu permanent des Services publics depuis une vingtaine d'années.

Nous lui souhaitons plein succès !



Madeleine



On en parlait... cela nous attristait... mais on comprend... tu allais nous quitter !

Alors, j'ai voulu savoir ce que tes amis voulaient te dire et j'ai fait un « micro-trottoir ».

Non, rassure-toi, pas dans tout Liège, mais auprès des CSC-Seniors et particulièrement auprès de ceux avec qui tu as travaillé.

J'ai rencontré René Jamar et voici ce qu'il tenait à te dire :

« Il y a bien longtemps, Sophie, la première secrétaire du groupe PPCA, nous quittait pour raison de santé. Madeleine nous arriva pour lui succéder : le secrétariat de notre groupe était assuré.

Progressivement, tout en continuant le secrétariat qui nécessite une ampleur de travail certaine, notre nouvelle collègue entreprit d'autres activités dont celle d'innover dans le culturel, ainsi le groupe socio-culturel avec des activités mensuelles intéressant bon nombre d'affiliés.

On ne saurait trop remercier Madeleine pour tout ce qu'elle a réalisé avec ses collègues Philo et René, dans tous les domaines, en n'oubliant pas la gestion des groupes locaux.



Cela a été fait avec sérieux et efficacité.

Cela reste à faire aussi en chantant « ne nous quitte pas » mais « tu as bien mérité la tranquillité ».

René

Et puis, j'ai vu Jules, qui m'a dit :

« Quand nous étions petits, on nous emmenait voir le théâtre de marionnettes.

Après un moment, nous ne pensions plus à la tringle qui tenait la poupée et pourtant, sans ce fil relié au marionnettiste, il n'y aurait qu'une tête de bois et un amas de vêtements.

Il en est de même dans notre mouvement « des seniors » : il y a ceux qui pensent, ceux qui disent, ceux qui commandent et puis ceux qui agissent, mais surtout, il y a le fil de fer qui dirige l'ensemble.

C'est ce rôle que jouait MADELEINE.

Et comme au théâtre, après un moment, on oublie la tringle et on croit que tout va tout seul...

Tous les petits détails à corriger, les réunions à programmer, les orateurs à prévenir, les salles à réserver, les autocars à commander, les convocations à envoyer et en plus un sourire à tous.

C'était tout ça MADELEINE. Même si on va la remplacer, bien sûr qu'elle nous manquera et j'en profite pour lui dire merci et surtout bon vent et bien vite te revoir lors d'une occasion ou l'autre. »

Jules

Anne-Marie m'a dit :

« Une très belle qualité de Madeleine, parmi d'autres: réaliser un travail bien fait au départ de quelques infos reçues en dernière minute.

Madeleine, non seulement fait très bien les choses, mais en plus vous aide à rattraper vos retards.

Madeleine vous soutient, en rappelant gentiment les notes promises et attendues.

Madeleine, c'est aussi la reprise du secrétariat des PPCA (à l'époque), au départ de Sophie, mais c'est aussi assurer le secrétariat du Comité culturel et plus tard, l'animation de ce Comité avec une petite équipe militante. »

Anne-Marie

Quant à Philippe, il m'a confié :

« Pour les CSC-Seniors, Madeleine a été un de ces piliers indispensables travaillant dans l'ombre. J'ai admiré chez elle le sens des responsabilités : quand elle avait accepté une tâche, elle se devait de l'accomplir. Son travail bénévole était essentiel pour le fonctionnement de l'ensemble. Elle a veillé à ce que la transmission se fasse dans de bonnes conditions.

S'il y avait plus de personnes comme Madeleine, le monde serait bien meilleur. »

Philippe

Et moi, que puis-je ajouter ?

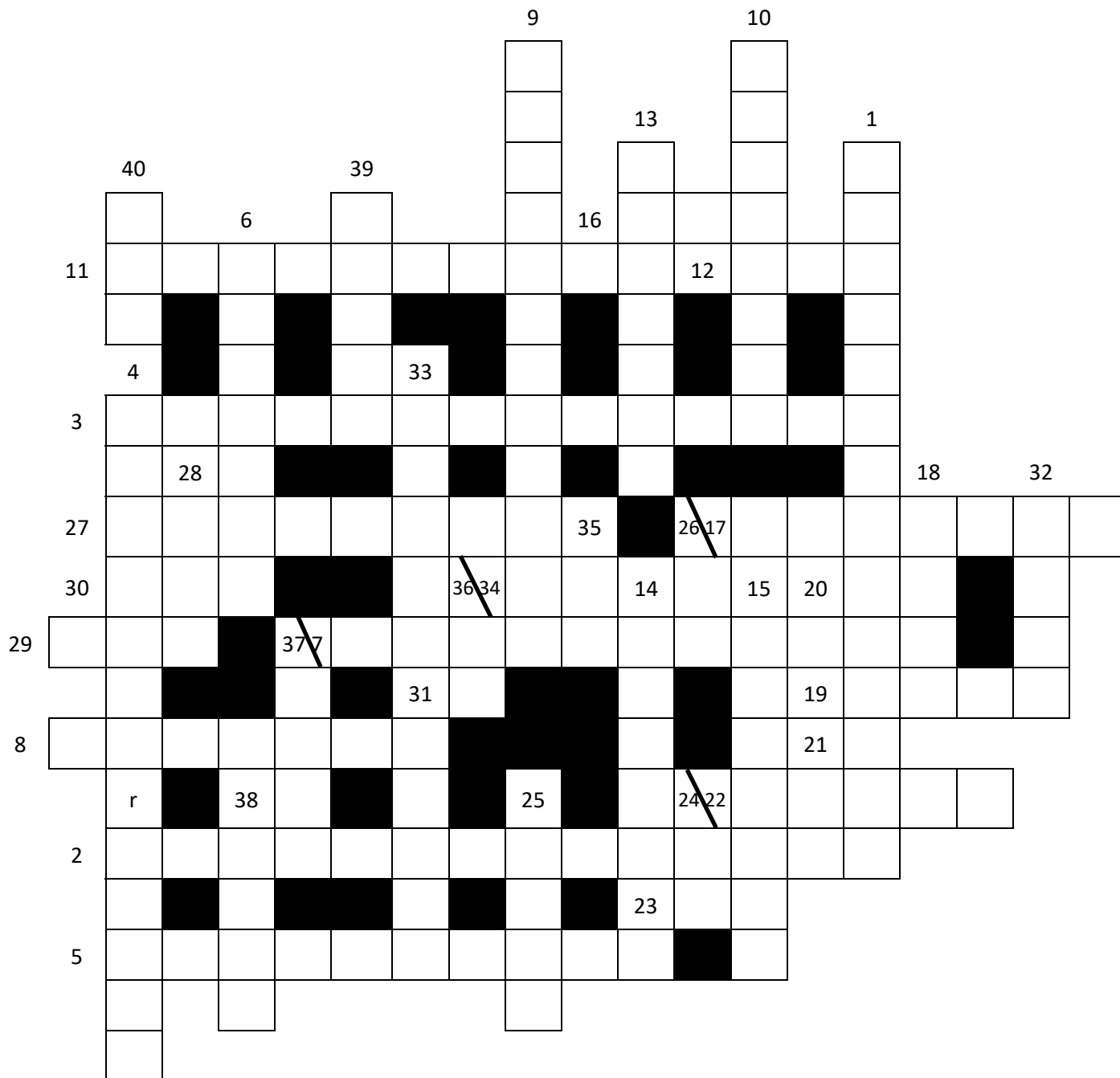
Je veux simplement te dire combien j'ai été heureux de travailler avec toi pendant quelques années.

Je tiens à te remercier, non seulement pour le travail que tu as accompli, mais aussi pour la relation amicale que nous avons nouée.

Cela a toujours été un plaisir de travailler avec toi. Je ne peux que me joindre à tout ce que nos amis ont dit et je te souhaite « tout le meilleur ».

Vincent Cannella

MOTS CROISES



Yveline Depluvrez

Définitions :

1. Diminution de mouvement 2. Action d'accompagner 3. Action de divertir 4. Action de détériorer 5. État d'une personne 6. Ingénuité 7. Nom du président provincial des seniors LVO 8. Pièce de métal servant aux échanges 9. Activité intellectuelle 10. Prénom de la réponse 7 11. Distributeur de billets 12. Ni il ni elle 13. Propre à la nature 14. Tumeur contenant du liquide 15. Manque de rapidité 16. Gousse d'... 17. Honneur 18. Une mise 19. Les abeilles le fabriquent 20. Adjectif possessif 21. N'importe qui 22. Dynamisme 23. Berné 24. Pronom personnel 1^{ère} pers sing 25. Ni blanc ni noir 26. Sud-est 27. Minutieux 28. Surface 29. Vieille colère 30. Époque 31. Part. passé verbe emplir 32. Nuance de bleu 33. Hache 34. ... et là 35. article contracté 36. Adj. démonstratif 37. Zone autour d'un corps lumineux 38. Drogue 39. Creuser le sol 40. Petit livre contenant l'alphabet.

Solutions page 15.

Pourquoi lever une main mauve ?

D'où viennent donc toutes ces photos que l'on a vues sur les publications de la CSC ainsi que sur Facebook en ce moment ? Toutes ces personnes qui montrent leur paume colorée de mauve ?

L'action en elle-même est « Contre les violences faites aux femmes » avec comme référence le nom de Mirabal, abréviation du prénom de trois sœurs lâchement exécutées, héroïnes et martyrs de la lutte contre le dictateur R.Trujillo en République Dominicaine de 1930 à 1961.

« Mirabal rassemble les organisations fédérées autour des objectifs de cette manifestation.

Pourquoi Mirabal ? À la fin des années 50, les trois sœurs Mirabal, Patria, Minerva et Maria Teresa s'engagent activement contre la dictature de Rafael Trujillo en République Dominicaine.

Le 25 novembre 1960, au retour d'une visite à leurs maris emprisonnés, elles furent brutalement assassinées sur l'ordre du dictateur.

Depuis 1981, la date du 25 novembre a été choisie comme journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes. »

(Tiré de la page facebook)

<https://www.facebook.com/mirabal.belgium>

Mirabal organise, depuis 2017, les mobilisations nationales en

Belgique contre les violences faites aux femmes autour du 25 novembre, journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes.

Cette année encore, une manifestation nationale **Mirabal Belgium** contre les violences faites aux femmes a eu lieu le dimanche 28/11 à Bruxelles et a réuni entre 5000 et 8000 personnes.

Pour connaître un peu plus la vie de ces trois sœurs n'hésitez pas à consulter le site ci-dessous.

https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C5%93urs_Mirabal

Myriam Plancq



LE MOT DE TCHANTCHES



- Qu'éne afère à Lidje,
- Que se passe t' il Tchantchès ?
- **Bin, m' fi, li fôre vint dè fini et c'est dèdja li martchî di nôyé qu'attaque...**
- Hé oui, savez-vous que la foire à Liège date de 1888 ?
C'est à ce moment-là que la ville organise pour la première fois la vente par adjudication des emplacements réservés aux forains.
- **C'est adon qui l'on pou vèyi cou qui sèront :** « *Les ancêtres de nos manèges modernes* ».
- C'est aussi l'arrivée du cinématographe et de la photographie.
Le cirque est également présent sur le champ de foire.
- **I 'n aveut osi li musée Spitzer réservé aux adultes avou des**

mesbrugis et totes sorts di monstres...

- C'est aussi l'âge d'or des manèges de chevaux de bois actionnés grâce à la machine à vapeur et agrémentés de la musique des orgues.
- **Djus li lmonaires !**
- Certains carrousels étaient tractés par un cheval ou même parfois par un jeune garçon.
- **C'est cou qu'on noumève les tournikès èt on polève avou on tour po rin to fisant raws !**
- Il fallait enlever à l'aide d'un bâton un anneau suspendu à une potence.
- **Asteur on a metou ine flotche.**
- Grâce au progrès technique, les carrousels et autres attractions foraines sont devenus de plus en plus sophistiqués. Il faut toujours aller plus vite et plus haut avec toujours plus de bruits et plus de lumières.
- **Mins i n'a todis pus di visiteurs è c'est todis pu tchîr !**
- Chacun peut y trouver son plaisir sans oublier les laquements, les croustillons, les pommes d'amour, les marrons chauds.
- **I n'a minme des fritches !**

Jules Baronheid

Réponses aux mots croisés :

1. RALENTISSEMENT 2. ACCOMPAGNEMENT 3. DIVERTISSEMENT 4. DÉTÉRIORATION 5. IMMOBILITÉ 6. NAÏVETÉ 7. DECEUKELIER 8. MONNAIE 9. CONNAISSANCE 10. PHILIPPE 11. BANCONTACT 12. IEL 13. NATUREL 14. KYSTE 15. LENTEUR 16. AIL 17. RESPECT 18. PARI 19. MIEL 20. SA 21. ON 22. TONUS 23. EU 24. ME 25. GRIS 26. SE 27. TATILLON 28. ARE 29. IRE 30. ÈRE 31. EMPLI 32. CIEL 33. TILLE 34. CA 35. AU 36. CE 37. HALO 38. CAME 39. FOUIR 40. ABC.



L'avenir est une histoire qui reste à écrire...
Allons de l'avant, misons sur l'optimisme et mettons nos forces ensemble pour
bâtir une société meilleure, une société plus juste, une société dans laquelle
personne n'est laissé sur le bord du chemin.

Bonne année 2022 !



Jean-Marc Namotte
Secrétaire fédéral

Gaston Merkelbach
Président

Marc Niessen
Secrétaire régional